

Valoriser le patrimoine audiovisuel pédagogique : les archives de la télévision éducative accessibles via Réseau Canopé et Gallica

Laurent Garreau, Manuela Guillemard

DANS **I2D - INFORMATION, DONNÉES & DOCUMENTS** 2024/2 n° 242 , PAGES 36 À 41
ÉDITIONS **A.D.B.S.**

ISSN 2428-2111

DOI 10.3917/izd.242.0036

Date de mise en ligne : 12/12/2024

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-izd-information-donnees-et-documents-2024-2-page-36?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.

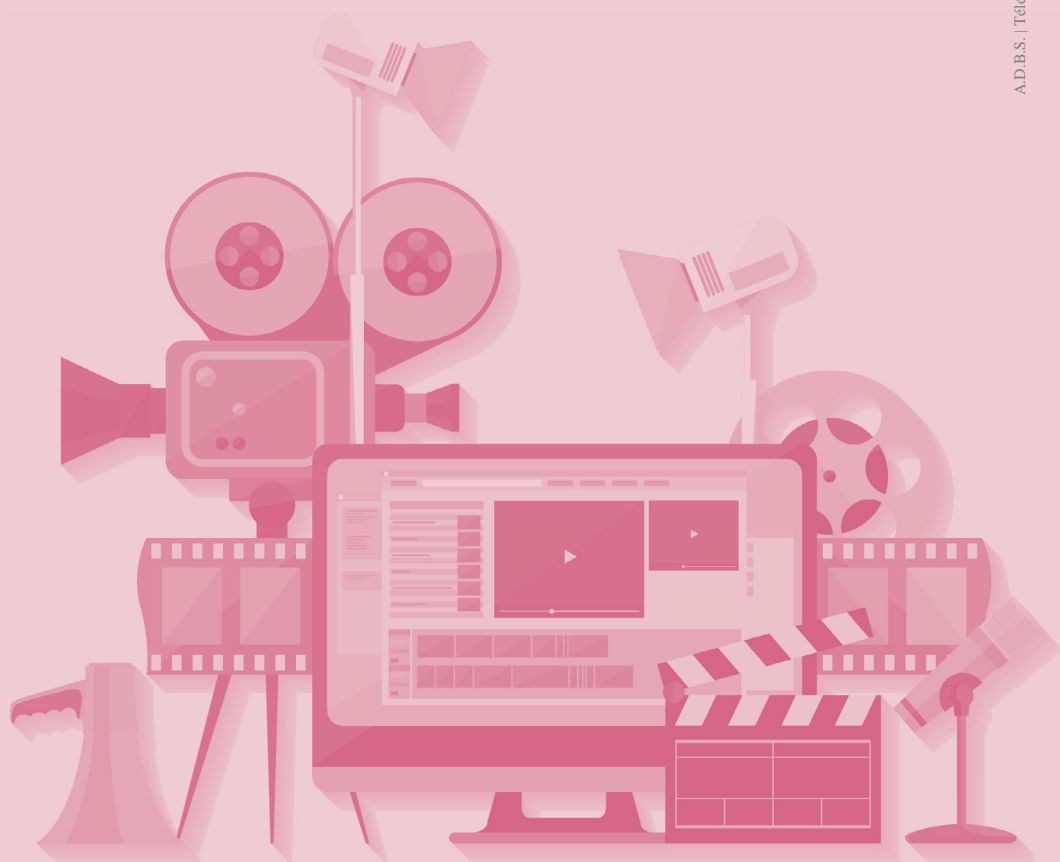


Distribution électronique Cairn.info pour A.D.B.S..

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

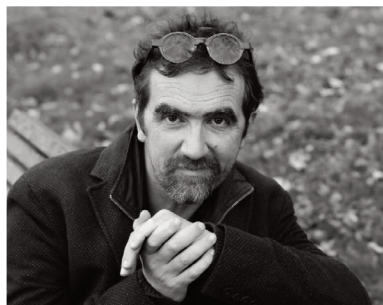
II. LA VALORISATION DU PATRIMOINE DE L'IMAGE ET DU SON



Mots clés : Archives audiovisuelles, Gallica, Réseau Canopé, Télévision éducative, Patrimoine

VALORISER LE PATRIMOINE AUDIOVISUEL PÉDAGOGIQUE : LES ARCHIVES DE LA TÉLÉVISION ÉDUCATIVE ACCESSIBLES VIA RÉSEAU CANOPÉ ET GALLICA

Depuis 2007, le fonds de la télévision dite « scolaire », une collection héritière des histoires du cinéma éducateur né dans les années 50, fait l'objet d'un programme de sauvegarde, de numérisation et de valorisation. Ces productions audiovisuelles, assorties d'un riche accompagnement pédagogique, sont désormais accessibles, sur le site dédié aux archives audiovisuelles de Réseau Canopé et sur Gallica, la Bibliothèque numérique de la BnF. Un apport précieux pour la communauté éducative, au moment où la nouvelle génération, certes aguerrie au langage des images, a aussi besoin d'y être préparée et outillée.



Laurent GARREAU

Ancien responsable du fonds audiovisuel du réseau Canopé et chercheur associé en Sciences de l'Information de la Communication au DICEN-IDF, il est aujourd'hui, ingénieur de recherche à l'Institut national supérieur de l'Éducation artistique et culturelle au Cnam, spécialisé dans l'éducation aux médias et à l'information.

✉ laurent.garreau3@lecnam.net



Manuela GUILLEMARD

Chargée d'archives audiovisuelles responsable des collections de la radio-télévision scolaire à Réseau Canopé.

+ manuela.guillemard@reseau-canope.fr

BABY BOOM, EXPANSION SCOLAIRE ET ESSOR DES TECHNIQUES AUDIO-VISUELLES

En 1900, il y avait 6 millions d'élèves dans le premier et second degrés du système éducatif français, et 9 200 000 en 1960. Ces chiffres témoignent du phénomène d'explosion scolaire décrite par Louis CROS en 1961. L'expansion scolaire, adossée à l'expansion démographique (le *baby boom*) contribue alors à l'éclosion et au développement de nouvelles approches pédagogiques, entre industrialisation de l'éducation et personnalisation des apprentissages.

Entre ces deux tendances en tiraillement, le film éducatif, les techniques audiovisuelles, les médias dédiés à l'éducation, balbutiants dans l'entre-deux-guerres, et en plein essor après la Libération, ont un grand rôle à jouer.

Les ambitions qui ont été à l'origine des usages éducatifs de la télévision et des médias peuvent être questionnées aujourd'hui pour remettre en perspective la place de l'éducation à et par l'image jusqu'à l'ère du numérique. Documenter le contexte historique, social et culturel de quelques-unes de ces productions permet de comprendre ce qui était à l'œuvre dans le choix d'introduire l'image à l'école à une époque où la mauvaise influence de la télévision sur les élèves était régulièrement dénoncée.

VENUE DES ÉTATS-UNIS, LA TÉLÉVISION SCOLAIRE NAÎT AU DÉBUT DES ANNÉES 50... ET ELLE A MAUVAISE PRESSE EN FRANCE

Fondée au début des années 50, la télévision scolaire s'inspire de ce qu'Henri DIEUZEIDE observe aux États-Unis, en 1946, au cours d'une délégation de

missionnaires français aux États-Unis dans le cadre du plan Marshall. Il y examine l'utilisation des nouvelles techniques de diffusion de l'information afin de l'adapter à l'enseignement.

Il est possible que l'un des pionniers français du cinéma éducateur, Jean-Benoît LÉVY, alors directeur du cinéma et des moyens visuels d'information de la toute nouvelle Organisation des Nations Unies basée à New York, ait contribué à cette circulation des méthodes des pédagogies audiovisuelles entre les États-Unis et la France (VIGNAUX, 2007, 62-63).

La transposition ne s'est pas faite naturellement et témoigne d'une relation compliquée voire conflictuelle entre école et « audio-visuel »¹. Issu de la pédagogie américaine, l'audiovisuel a mauvaise presse. Cela ne s'arrange pas avec le développement de la télévision, au cours des années 60, car elle ne fait pas bon ménage avec les performances scolaires des élèves. La télévision se dénigre elle-même : en 1967, Jean ROUCH la décrit comme une entreprise de crétinisation des masses dans l'émission *L'Homme et les images* de Georges GAUDU.

ACCOMPAGNER LES ENSEIGNANTS, DIFFUSER DES SAVOIRS À TOUS : LA TÉLÉVISION SCOLAIRE APPARAÎT DANS UN CONTEXTE DE CRISE DE L'ÉDUCATION

Les émissions de la télévision scolaire ont pour finalité l'accompagnement des enseignants en introduisant les images au sein des classes, et la diffusion des savoirs à tous tout au long de la vie.

Les élèves des enseignants les plus convaincus par ces expérimentations pouvaient, dans les années 60, avoir accès à un téléviseur dans leur classe et suivre les programmes qui leur étaient destinés. En l'absence de système fiable de mesure d'audience (la publicité à la télévision était encore rare), l'évaluation de la réception de ces émissions dans les classes reste difficile à chiffrer. Mais la question du taux d'équipement des établissements scolaires a régulièrement fait débat.

Cette mise à contribution de la télévision à des fins éducatives a été imaginée comme une solution à la crise de l'éducation, laquelle, comme le démontre Hannah ARENDT en 1958, est d'ordre démographique et politique. Deux plans d'extension des moyens, décrétés en 1963 et 1967 et une conjoncture parti-

¹ Le succès du terme « audio-visuel » provient d'un hebdomadaire satirique qui lance l'expression « idiot visuel ». (Dieuzeide, 1965, p.1)

culière liée à un échec retentissant au bac de 1966 – il est question de 50 % de recalés ! – ont convaincu les ministres de l'Éducation nationale de l'importance de ces investissements².

ANNÉES 70 : UNE PÉDAGOGIE AUDIOVISUELLE RENOUVELÉE ET REDÉFINIE PAR LES DÉFIS DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION

Semant les graines d'une industrialisation de la formation, les usages éducatifs de la télévision objet d'expérimentations empiriques dans les années 60, ont vocation à se généraliser et à bouleverser les pratiques pédagogiques dans les années 70. Depuis ce tournant, l'essor pris par les écrans dans nos quotidiens redéfinit la place de l'image et d'une éducation aux images qui va devenir de plus en plus impérieuse. Les productions éducatives des années 70 portent trace de ces mutations et ouvrent la voie à une pédagogie audiovisuelle renouvelée et redéfinie par les défis de l'éducation aux médias et à l'information.

Rétrospectivement, l'exploration du fonds audiovisuel de la télévision scolaire de cette période peut nous conduire à interpréter cette transition entre les « Trente Glorieuses » et les générations qui, dès lors, grandissent dans les crises économiques et dans la menace d'une troisième guerre mondiale qui risquait d'être nucléaire. Les usages éducatifs de la télévision paraissent se maintenir à distance de ces enjeux géopolitiques et s'attacher à diversifier ses publics. La série *Les ateliers de pédagogie* réhabilite une certaine didactique et s'intéresse aux nouvelles pédagogies en imaginant en faire des sources d'inspiration et des modèles alternatifs d'éducation susceptibles d'être transposés dans les écoles publiques. Le ministre Edgar Faure soutient le développement de la formation continue via la création de « RTS promotion » et la production d'émissions dédiées à l'acquisition de nouvelles compétences professionnelles et à l'apprentissage d'un nouveau métier.

Ce recours à la télévision accompagne l'augmentation du chômage et les efforts de renforcement de l'employabilité des demandeurs d'emploi. Les réformes de la formation professionnelle portent trace de cette prise de conscience. En outre, le *baby boom*, le creusement du fossé générationnel dont les événements de mai 68 sont annonciateurs, et l'essor des voyages et des mobilités internationales contribuent au sentiment massif d'un changement d'époque et de

² <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-fabrique-de-l-histoire/histoire-de-la-tel%C3%A9vision-2-3-4816893>

société. Les archives de télévision scolaire témoignent de ces mutations et leur redécouverte est propice à la professionnalisation des étudiants dans beaucoup de disciplines.

2007 : LES NOUVELLES VALORISATIONS DES ARCHIVES DE L'AUDIOVISUEL ÉDUCATIF, MEDILM ET RÉSEAU CANOPÉ

Aujourd'hui numérisées, des archives audiovisuelles produites à des fins éducatives sont de nouveau accessibles. En quoi ces fonds audiovisuels peuvent-ils encore servir à des actions d'éducation ?

Depuis 2007, le fonds de la télévision dite « scolaire », une collection héritière des histoires du cinéma éducateur, fait l'objet d'un programme de sauvegarde, de numérisation et de valorisation qui ouvrent des perspectives de réutilisation pédagogique cohérente avec leurs objectifs d'origine. Ces productions audiovisuelles sont maintenant accessibles via la plateforme de Réseau Canopé et via Gallica, la Bibliothèque numérique de la BnF. Le fonds a fait l'objet d'un traitement scientifique sur des domaines divers permettant de couvrir un panorama assez encyclopédique des savoirs jugés fondamentaux ou importants à la construction citoyenne et intellectuelle des élèves depuis la seconde moitié du XX^e siècle.

Ainsi, dans le cadre du projet Medilm (Université de Strasbourg), Christian BONAH et Joël DANET ont trouvé dans les collections de la télévision scolaire des films éducatifs ayant trait à la santé, qui les aident à sensibiliser leurs étudiants à la figure sociale du médecin, à les informer sur les maladies à fort impact social (cancer, tuberculose, alcoolisme...), et sur le handicap.

Voici comment, par exemple, ils présentent *La journée d'un médecin*, un documentaire de Nestor ALMENDROS :

« À l'intérieur d'une 2 CV qui cahote sur une route de campagne : au caducée fiché derrière le rétroviseur, nous comprenons qu'il s'agit de celle d'un médecin. La voiture s'arrête devant une ferme, un homme en sort, accueilli par deux paysannes. Les gestes affectueux qu'ils échangent témoignent d'une relation familière entre le médecin et ses patients. Pour décrire le quotidien d'un médecin généraliste de petite ville (Montargis), le réalisateur, Nestor ALMENDROS, par ailleurs chef opérateur qui devait collaborer avec, notamment, François TRUFFAUT et Jean EUSTACHE, emprunte aux codes du cinéma direct : retrait du commentaire, sons d'ambiance, caméra mobile. [...] En tant que témoignage direct de son temps, le film propose au spectateur

d'aujourd'hui une immersion historique saisissante qui nous interroge sur les transformations d'un métier depuis 50 ans³ ».

De même, le site des archives audiovisuelles, historiquement produites par Réseau Canopé, peut être mis à profit par la communauté éducative pour organiser des séquences de travail autour des archives filmiques. On peut y accéder à une partie des collections de la radio-télévision scolaire, ainsi qu'à des articles éditorialisés, permettant de contextualiser la production de ces émissions, sur des thèmes précis et d'ouvrir des pistes d'analyse. Une notice documentaire accompagne chaque film ou émission de radio et lorsque qu'il existe, le document d'accompagnement pédagogique publié à l'époque est aussi consultable.⁴

L'approche documentaire consiste à combiner l'étude historique des contenus des films et leur mise en scène, tout en respectant la spécificité de leur support. Ces émissions permettent de constituer un tiers entre l'enseignant et les élèves, les impliquant ensemble dans un travail d'analyse. Cela est important dans un moment où la nouvelle génération, par son contact répété avec l'environnement médiatique, s'est aguerrie au langage des images mais a aussi besoin d'y être préparée et outillée.

BIBLIOGRAPHIE

RÉSEAU CANOPÉ : Archives audiovisuelles, [En ligne], <https://archivesaudiovisuelles.reseau-canope.fr/app/photopro.sk/canope/> (consulté le 12 avril 2024).

ARENDR, A., "The Crisis in Education", *Partisan Review*, décembre 1958 (p. 493-513) in *La crise de la culture*, trad. française Chantal VEZIN, 1972, rééd. Paris, Gallimard, Folio essais, 2020, p. 223-252.

CROS, L., *L'explosion scolaire*, Paris, Comité universitaire d'information pédagogique, 1961.

DIEUZEIDE, H., *Les techniques audiovisuelles dans l'enseignement*, Paris, Presses Universitaires de France, 1965.

VIGNAUX, V., *Jean Benoit-Lévy ou le corps comme utopie : une histoire du cinéma éducateur dans l'entre-deux-guerres en France*, Paris, Association française de recherche sur l'histoire du cinéma, 2007.

³ <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb38485324v>.

⁴ Il s'agit de revues dédiées à l'audiovisuel éducatif, numérisées par la BnF dans le cadre du pôle associé avec Réseau Canopé : <https://archivesaudiovisuelles.reseau-canope.fr/app/photopro.sk/canope/publi?docid=105801>.